



Première mention française du Pouillot de Temminck *Phylloscopus coronatus*

En milieu d'après-midi du 22 octobre 2016, à deux heures de notre départ d'Ouessant, Finistère, nous nous rendons dans le vallon de Stang Korz. Situé au centre de l'île, c'est un boisement humide peu large et long d'environ 500 m, bordé de ronciers et de fougères et prolongé, à l'ouest, par une roselière qui descend jusqu'à la côte. Le temps est ensoleillé et un vent d'est souffle sur Ouessant depuis plusieurs jours. Le secteur semble relativement vide d'oiseaux. Nous progressons lentement jusqu'à une zone infranchissable de ronces, de fougères et de bois mort en bordure de la roselière. Nous sommes alors prêts à revenir sur nos pas lorsque le mouvement d'un oiseau dans les fougères, derrière un rideau de branches, attire notre regard. En fait, deux oiseaux apparaissent en bordure de la saulaie : un Pouillot véloce *Phylloscopus collybita* et un autre pouillot, qui se fige moins de cinq secondes dans ce fouillis végétal. Nous avons juste le temps d'apercevoir l'aile droite du second pouillot : coloration jaune-vert des rémiges contrastant fortement avec le reste du corps, ainsi qu'une grande barre alaire, pâle et épaisse, sur les grandes couvertures. Nous distinguons vaguement une deuxième barre alaire sur les moyennes couvertures (plus fine et beaucoup moins marquée) avant que l'oiseau ne disparaisse dans les fougères. De nouveau visible un peu plus loin durant quelques secondes, il décolle et se pose dans la saulaie à quelques mètres au-dessus de

nous. Nous le retrouvons rapidement, mais il se déplace discrètement, presque toujours caché par le feuillage, encore bien présent, et la plupart du temps à contre-jour. Difficile dans ces conditions de détailler le plumage. Néanmoins, nous suivons l'oiseau aux jumelles et tentons de prendre quelques clichés, sans trop d'espoir, l'éclairage étant particulièrement délicat et les angles de prises de vues encombrés de végétation. L'oiseau poursuit son exploration du feuillage avec une relative tranquillité sans s'arrêter, avant de glisser en contrebas dans les derniers saules du Stang

Korz. Nous sommes totalement bloqués par un mur végétal très dense : impossible de poursuivre l'observation qui a duré moins de dix minutes. Sans perdre de temps, nous contactons les nombreux ornithos présents sur l'île, mais malheureusement ce pouillot ne sera pas retrouvé en dépit d'intenses recherches.

Nous nous consultons et visionnons les photos sur l'écran de l'appareil : par élimination, nous en déduisons qu'il s'agit très probablement d'une espèce proche du Pouillot verdâtre *P. trochiloides*, même si l'attitude et la structure de l'oiseau nous troublent un peu, mais le plumage ainsi que la large et longue barre alaire nous orientent initialement vers la découverte d'un possible Pouillot à pattes sombres *P. plumbeitarsus*.

1. Pouillot de Temminck *Phylloscopus coronatus*, 1^{er} hiver, Ouessant, Finistère, octobre 2016 (Jean-Marc Guilpain). *First-winter Eastern Crowned Warbler, the first for France.*





DESCRIPTION

La description suivante est donnée, en partie à partir de détails visibles sur les photographies.

L'oiseau a la taille d'un Pouillot fitis *P. trochilus*, même si sur le moment nous n'avons pas pu évaluer réellement sa structure, tant il était difficile de le voir entièrement et assez longtemps.

La tête est d'un vert grisâtre pâle, sans raie sommitale visible, mais nous n'avons pas pu détailler ce point sur le terrain. Le sourcil, jaunâtre à l'avant, blanchâtre à l'arrière, est long; son implantation dépasse la base du bec et s'élargit progressivement derrière l'œil. Le bec est assez long, bicolore avec la mandibule supérieure sombre et la mandibule inférieure orangée. Dos et manteau sont vert grisâtre pâle, le ventre est blanc; la poitrine blanche montre des flammèches jaunâtres en son centre, et les sous-caudales sont teintées de jaunâtre. La queue est de la même teinte que le manteau, à savoir vert grisâtre pâle. Les tarses sont assez forts, leur couleur change suivant l'éclairage, mais ils sont plutôt grisâtres sur le devant et orangés à l'arrière, de même que les doigts. Les ailes contrastent avec le manteau car les vexilles externes jaune-vert des rémiges sont bien marqués, comme chez un Pouillot de Bonelli *P. bonelli* ou un Pouillot siffleur *P. sibilatrix*, et montrent une barre alaire très nette sur les grandes couvertures (c'est le point le plus marquant, qui nous a tout de suite alertés), très pâle et d'une largeur inhabituelle par rapport à celle des «pouillots à barres alaires» que nous connaissons. Cette largeur est amplifiée par son prolongement le long des vexilles externes. Une deuxième

barre alaire de même couleur est visible à l'extrémité des moyennes couvertures, bien que beaucoup moins marquée.

L'oiseau est discret, ne crie pas et reste la plupart du temps caché dans le feuillage ou derrière les branches, mais il ne semble pas particulièrement farouche. Nous remarquons qu'il se déplace assez lentement et sur de courtes distances, sans jamais interrompre sa recherche de nourriture.

IDENTIFICATION

Quelques jours plus tard, nous informons Jonathan Martinez, expert en pouillots orientaux, de notre découverte, car le doute persiste quant à l'identification spécifique de ce pouillot. Riche d'enseignements, son analyse détaillée des photos, qu'il a partagée avec d'autres spécialistes, lui permet d'identifier avec certitude un Pouillot de Temminck *P. coronatus* de 1^{re} année. Il a comparé nos clichés avec ceux de Pouillots à pattes sombres et de Pouillots de Temminck qu'il a notamment tenus en main lors d'opérations de baguage en Chine, et relève les points suivants :

- le bec de ce pouillot est très fort, surtout la mandibule inférieure, trop orangée pour un Pouillot à pattes sombres, mais correspondant parfaitement à un Pouillot de Temminck;
- le sourcil, implanté au dessus du bec et avec un fort contraste, jaune à l'avant et blanc à l'arrière, est incompatible avec le Pouillot à pattes sombres, dont le sourcil est monochrome, n'est jamais aussi jaune que sur cet oiseau, et qui est en général plus épais au-dessus de l'œil (mais la position de l'oiseau peut fausser l'appréciation de ce dernier point);
- la tête du Pouillot de Temminck

est «plate» avec un front très fuyant (bien visible sur certaines photos), alors que le Pouillot à pattes sombres a une tête très arrondie. Le dessus n'a pas été vu distinctement mais semblait plutôt uniforme, sans raie médiane apparente. L'absence de ce critère peut surprendre, mais est tout à fait habituel chez les oiseaux de 1^{re} année très peu marqués, plumage non illustré dans les guides de référence, y compris l'ouvrage de JIGUET & AUDEVARD (2016); rappelons qu'une raie sommitale est bien apparente chez l'adulte;

- les flammèches jaunes de la poitrine et les sous-caudales jaunâtres tranchant sur les parties inférieures très blanches sont typiques de jeunes Pouillots de Temminck;
 - le bord d'attaque de l'aile, très jaune sur une photo, et le vexille externe des primaires, d'un vert clair assez tape-à-l'œil, contrastant fortement avec le dos et le manteau vert grisâtre pâle, correspondent parfaitement à cette espèce, tout comme l'épaisseur de la barre alaire et la longueur de la projection primaire; de plus, on remarque que le contraste entre manteau et nuque est quasi inexistant chez le jeune Pouillot de Temminck en plumage frais;
 - les tarses du Pouillot de Temminck sont très forts, ceux du Pouillot à pattes sombres étant nettement plus fins;
 - notons enfin que le fait qu'il n'ait pas crié a presque valeur de critère, les Pouillots de Temminck étant silencieux en automne, alors que les Pouillots à pattes sombres crient tout le temps.
- Il est intéressant de noter qu'un Pouillot de Temminck a été capturé lors d'un camp de baguage, à Ingoogem, Flandre-Occidentale, Belgique, le 24 octobre, soit deux



2-4. Pouillot de Temminck *Phylloscopus coronatus*, 1^{er} hiver, Ouessant, Finistère, octobre 2016 (Jean-Marc Guilpain). Cet individu fournit la première mention française de cette espèce est-asiatique. *First-winter Eastern Crowned Warbler, the first for France.*



jours après l'observation d'Ouessant. Une première aussi pour nos voisins (Miguel Demeulemeester, Birding Belgium). Deux autres mentions européennes ont été obtenues en octobre 2016 (Voir le commentaire de la CAF, ci-dessous).

Rappelons que le Pouillot de Temminck niche dans le sud-est de la Sibérie, ainsi que sur l'île de Sakhaline, au nord-est et au centre de la Chine, en Corée et au Japon ; il hiverne dans le sud de la Birmanie, dans l'est et le sud du Cambodge, à Java ainsi que dans le sud de Sumatra (DEL HOYO & COLLAR 2016).

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tout particulièrement Jonathan Martinez pour son implication, sa perspicacité et le partage de ses connaissances, ainsi que John Allcock, José Luis Copete, Pierre-André Crochet, Frédéric Jiguet, Paul Leader et Phil Round pour leurs précieuses contributions.

BIBLIOGRAPHIE

• DEL HOYO J. & COLLAR N.J. (2016). *HBW and BirdLife International Illustrated Checklist of the Birds of the World*. Volume 2: Passerines. Lynx Edicions, Barcelone. • JIGUET F. & AUDEVARD A. (2016). *Tous les oiseaux rares d'Europe*. Delachaux et Niestlé, Paris.

SUMMARY

Eastern Crowned Warbler, new to France. On 22 October 2016, a *Phylloscopus warbler* was briefly observed and photographed by two lucky birders on the island of Ouessant, Brittany, western France. The bird was not identified with certainty in the field but photographs eventually allowed its identification as a 1st-yr Eastern Crowned Warbler, the first for France. This observation occurred two days before the first record of this species for Belgium, also a 1st-yr bird that was caught in a mist-net and ringed.

Jean-Marc Guilpain
(jmguilpain@gmail.com)

Sylvain Vincent
(sylvain.vincent1@gmail.com)

Commentaire du CHN. Si l'identification correcte de ce pouillot n'a pas été possible sur le terrain, les photographies ont permis de relever un ensemble de critères diagnostiques identifiant l'oiseau comme un Pouillot de Temminck *Phylloscopus coronatus*. La plupart des individus de cette espèce, notamment les adultes, sont plus colorés, mais à l'automne, certains jeunes peuvent être plus ternes, avec une calotte peu contrastée, où la raie sommitale pâle est indistincte, mais ils n'en gardent pas moins des sous-caudales lavées de jaune paille et des flammèches jaunes typiques sur les côtés de la poitrine, comme l'oiseau observé à Ouessant, Finistère. En plus des critères rapportés par les observateurs, on peut ajouter que le blanc de la barre alaire se prolonge le long du bord du vexille externe des grandes couvertures chez le Pouillot de Temminck, ce qui n'est pas le cas chez le Pouillot à pattes sombres *P. plumbeitarsus*, dont la barre alaire apparaît ainsi plus nette et plus rectangulaire. Concernant la coloration du bec, certains Pouillots à pattes sombres peuvent montrer une mandibule inférieure entièrement pâle, mais leur bec reste fin et moins large à la base que celui du Pouillot de Temminck. Le Pouillot couronné *P. occipitalis* ressemble beaucoup au Pouillot de Temminck, mais avec des sous-caudales blanches, un manteau plus gris, une distribution plus septentrionale et un comportement moins migrateur – il n'a jamais été observé dans le Paléarctique occidental. Il faut ajouter à cet ensemble de critères le fait que ce pouillot ouessantin est resté silencieux, ce qui est aussi typique des Pouillots de Temminck en migration d'automne. Voilà une identification qui aura finalement été simple malgré les interrogations du début, grâce à quelques photos montrant les critères cruciaux, et grâce à l'expérience de deux bagueurs grands connaisseurs des pouillots orientaux, José Luis Copete et Jonathan Martinez.

Commentaire de la CAF. Le Pouillot de Temminck *Phylloscopus coronatus* est une espèce monotypique de répartition très orientale, qui niche dans l'est de la Sibérie et de la Chine, en Corée et au Japon, et hiverne dans le sud-est asiatique jusqu'aux îles de la Sonde. Il est d'apparition très rare en Europe, où la première mention a été obtenue le 4 octobre 1843 sur l'île d'Héligoland, en Allemagne. Après une totale absence de donnée au XX^e siècle, la première observation européenne moderne date du 30 septembre 2002 en Norvège. Puis l'espèce a été notée en Finlande (2004), aux Pays-Bas (2007), en Grande-Bretagne (2009, 2011, 2014) et en Allemagne (2012), tous ces contacts ayant été réalisés entre le 30 septembre et le 1^{er} novembre (MITCHELL, 2017, *Birds of Europe, North Africa and the Middle East. An Annotated Checklist*. Lynx Edicions, Barcelone). L'automne 2016 aura donné lieu à l'observation de quatre oiseaux de 1^{re} année en 20 jours : un du 4 au 6 octobre dans le Yorkshire en Grande-Bretagne (*British Birds* 110: 597), un du 21 au 23 octobre à Castricum aux Pays-Bas (*dutchavifauna.nl*), celui d'Ouessant le 22 octobre, puis la première mention belge le 24 octobre en Flandre-Occidentale (*Aves* 54-3: 138-139). En plus de s'inscrire parfaitement dans le patron d'apparition de l'espèce tel qu'il se dessine en Europe, la donnée ouessantine se situe dans le cadre d'une arrivée sans précédent de ce pouillot, au cours d'un automne inhabituellement riche en observations d'espèces orientales dans le nord-ouest de l'Europe. Par ailleurs, l'espèce n'est pas connue pour être tenue en captivité. Ces éléments permettent à la CAF d'inscrire le Pouillot de Temminck *Phylloscopus coronatus* en catégorie A de la Liste des oiseaux de France, suite à l'observation d'un individu de 1^{re} année le 22 octobre 2016 sur l'île d'Ouessant, Finistère.